



Il y a la nuit qui brûle les arbres sur les berges du Gave de Pau, la solitude tissée sur les façades et les rues désertes. Le Bel Ordinaire a accueilli mon regard durant deux semaines et les images récoltées, fragiles et ombrageuses, témoignent de l'enthousiasme que j'ai vécu durant ces nuits fugaces et pluvieuses. Une résidence d'artiste doit ouvrir des horizons et révéler ce qui est en germe dans une recherche, en ce sens le BO m'a offert ce dont j'avais besoin. Ma pratique se nourrit de solitudes mais aussi de solitudes éclairées par les rencontres, les dialogues et les échanges avec une équipe chaleureuse et préoccupée par le confort de création de l'artiste accueilli. Je vous suis reconnaissant de m'avoir invité sur ce territoire en votre présence, un territoire que j'ai commencé à tutoyer lors de ma seconde semaine de travail, ce qui me conforte et me motive à venir vous retrouver si cela était possible dans un avenir proche.

FRANCHIR LES LISIÈRES, EN COURS.

---















































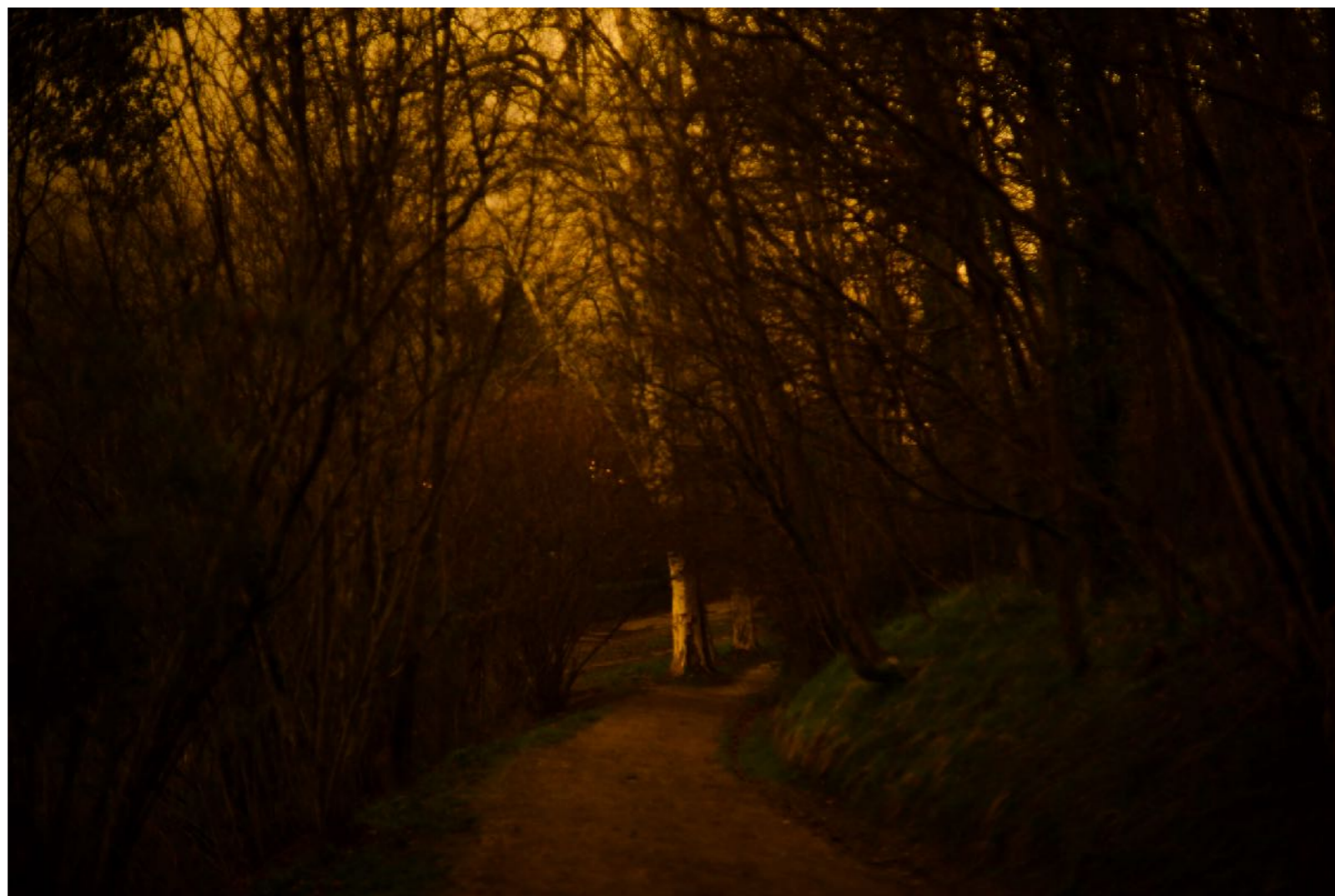




















Régis Feugère-2024